

**Messe radio depuis l'église Saint-Joseph
à Frameries
(Diocèse de Tournai)**

Le 13 juin 2021

11^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: Ex 24, 3-8 - Ps 115 - He 9, 11-15 - Mc 14, 12-16.22-26

Chers frères et sœurs,

L'irruption du Règne de Dieu est comparé par Jésus à une récolte, une moisson. Aussi sûrement qu'arrive la récolte après une longue attente pour le cultivateur viendra le Règne de Dieu. Si chaque célébration eucharistique proclame la mort du Seigneur, célèbre sa résurrection, elle nous tourne aussi vers la réalisation plénière de cette victoire pascale appelée Règne de Dieu, Royaume de Dieu. Elle aiguise ainsi notre active patience. *"Nous attendons ta venue dans la gloire!"* Il est tonifiant de laisser le Seigneur nous ouvrir à cette réjouissante perspective d'aboutissement pour nos existences, pour notre humanité et pour l'univers tant notre confiance en un avenir se voit ébranlée dans le quotidien de nos vies et de notre histoire. Cette moisson attendue, espérée transfigure nos semences et la patiente attente de leur mûrissement.

J'y pense personnellement en cette église où j'ai été baptisé, éveillé à la foi grâce notamment au pasteur remarquable que fut l'abbé Louis Heuschen, pionnier du renouveau biblique et liturgique bien avant le Concile. C'est dans cette communauté chrétienne de La Bouverie qu'a mûri l'appel à être prêtre. C'est dans cette église, bien avant sa restauration que j'ai présidé pour la première fois l'Eucharistie le soir du dimanche 14 juillet 1963, ayant reçu l'ordination presbytérale le matin même en l'église cathédrale. Je suis émerveillé de cette patiente fidélité de la grâce de Dieu relayée par tant de personnes au cours de ma formation et dans l'exercice d'un ministère qui aujourd'hui me réjouit tout autant, si pas plus encore qu'au premier jour. Chacune et chacun et tous ensemble ne vivons-nous pas d'un don, d'une grâce qui nous est faite?



Car c'est bien d'une grâce qu'il s'agit. Les paraboles de Jésus entendues aujourd'hui ne parlent pas du Règne de Dieu comme d'un processus évolutif interne au monde et destiné à progresser irrésistiblement, mais comme d'un don, d'une grâce qui, telle une semence, une graine vient réaliser un dynamisme inouï, inédit en notre terre, notre monde, notre humanité.

Pour Jésus, le Royaume, le Règne de Dieu est déjà commencé: il l'expérimente en lui-même dans cette proximité de Dieu qu'il vit et que sa présence et sa parole actualisent en ce monde. Mais le jour définitif du Royaume reste à venir. Jésus s'emploie à ouvrir l'esprit de ses disciples à cette dimension du Règne de Dieu: le temps, la durée. Cela est d' autant plus nécessaire que parmi ses auditeurs et même ses disciples, le courant zélote, - nous dirions la Résistance de ce temps-là – voudrait en finir rapidement avec l'occupation romaine par un soulèvement. Le rêve de libération politique est activé par toute une attente messianique affirmant que le Règne de Dieu doit s'accomplir d'une manière imminente et foudroyante, à travers un bouleversement cosmique. A cette attente apocalyptique, **Jésus substitue la lente maturation du Royaume**. Il apprend à ses disciples à considérer Dieu non comme un magicien qui opère les changements du monde à coups de baguette magique et à travers des actions spectaculaires. Il en parle comme d'un jardinier qui fait confiance, en grande patience, à l'obscur travail de la semence. Il s'agit de respecter la croissance de la vie. Il y a en effet le temps des semailles qui n'est pas celui de la moisson et, entre les deux il y a le temps de la croissance. C'est le temps de la patience de Dieu: le délai de la grâce. Ce temps-là est aussi une dimension de la grâce du Royaume. Celui qui dit l'Evangile, la Bonne Nouvelle, doit entrer dans ce temps de Dieu en rejetant toute impatience. Par-dessus tout, il ne se laissera pas décourager par l'insignifiance des premiers résultats. *"C'est petit comme une graine de moutarde"*, dit Jésus. Ainsi en est-il du Royaume. A ses débuts, il a des apparences tout-à-fait insignifiantes: une poignée de disciples, un ramassis de pauvres gens. Mais attendons, laissons à la petite graine le temps de germer et de pousser: elle connaîtra des développements immenses, sans proportion avec les humbles débuts. D' ailleurs **ces développements du Royaume ne dépendent pas de l'affairement des disciples, mais de la force cachée qui habite la Parole**. Marc utilise pour cela le mot grec *automatè* qui se traduit en français par *automatiquement*. Le lectionnaire a traduit: *"D'elle-même la terre produit."* L'important est donc de semer et de savoir attendre, en faisant confiance à la force tranquille de la Parole.

Mais, alors, que devient, dans cette perspective, le jour définitif du Royaume? S'est-il éloigné au point de se perdre dans les lointains? Pour Jésus, il n'y a pas de doute, **ce jour est déjà commencé, mais il se présente caché dans le quotidien**. Il ne fait qu'un avec la nouvelle proximité de Dieu qui éclaire, ensoleille, transfigure les profondeurs de l'homme. Nous pouvons penser à l'image d'éruption du volcan de Goma, en faisant bien sûr abstraction de sa puissance dévastatrice et destructrice. Le Jour luit déjà au cœur du monde, mais comme le feu dans la terre, avant qu'il ne jaillisse, éclatant, au sommet du volcan. Il est l'avenir de l'humanité au sein même de son histoire.

"A quoi pouvons-nous comparer le Règne de Dieu? Il est comme une petite graine." Mais gens pressés et efficaces. Il nous fallait le nombre et le succès pour nous sécuriser. Et nous faisons des statistiques et nous élaborons des stratégies. Impatients et efficaces, nous risquons de ne plus voir ou entendre que l'arbre qui se brise ou se déracine. Il est vrai que cela est plus apparent et que cela

fait plus de bruit que toute une terre qui germine, toute une forêt qui pousse. Est-ce que parfois l'arbre ne cache pas la forêt. Notre Eglise n'est plus elle-même là où elle est forte et puissante, là où elle se compromet pour se protéger. Elle n'est jamais autant Royaume de Dieu qu'au milieu des petits et des pauvres, dans la souffrance ou le martyre. "Le Royaume de Dieu est comme une petite graine..." Sans doute faudra-t-il que nous découvriions de plus en plus la valeur de la prière d'un malade, de la petite main qui se tend, du sourire qui accueille, de la contestation des forces de guerre et d'argent, de la confiance dans l'Esprit de Dieu. Alors, par-delà nos calculs, nos fiertés ou nos inquiétudes, la petite graine germera là où la chaleur de l'amour réchauffera la terre des hommes.

On raconte l'histoire d'un homme qui eut un jour un songe. Il entra dans un magasin qui portait cette enseigne: "maison du bonheur". Il s'adressa à la personne derrière le comptoir: "*Que vendez-vous, monsieur?*" "*Tout ce que vous voulez, absolument tout!*" lui répondit le marchand. Alors le visiteur lança: "*J'aimerais la fin des guerres, de la faim et de la misère, de meilleures conditions de vie pour les marginaux de notre société, de l'emploi pour tous...*" Mais l'homme derrière le comptoir l'interrompit: "*Excusez-moi, monsieur, vous ne m'avez pas bien compris. Ici, nous ne vendons pas des fruits mais des semences!*" Amen.

Abbé José Bouchez

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messies Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.